

Si Hmad Derhem (1909-1982)

Si-Hmad Derhem, originaire de Taloust, un village des montagnes de l'Anti-Atlas des Aït Baamrane, a fait fortune dans le commerce entrepris vers la fin des années 1930 et a énormément contribué à la croissance de sa région en dépit d'un climat politique ardu. Les fondateurs de Dar Si-Hmad se sont inspirés des principes moraux de Si-Hmad Derhem, autodidacte curieux, ayant un sens développé de la solidarité et qui a fait de l'accès et de la transmission du savoir, dans ses formes les plus variées, des valeurs capitales. Avec sa force de caractère, il a aussi initié et œuvré à consolider l'entraide collective afin de créer des conditions de vie meilleures pour et avec la participation des populations des Aït Baamrane et du Sahara. Ses héritiers ont créé et fondé La Fondation Si-Hmad Derhem afin de promouvoir ses valeurs et perpétuer ce précieux héritage.

La vie de Si-Hmad Derhem est fortement marquée par les événements majeurs qui ont façonné l'histoire de la région. Lui-même ayant activement contribué à façonner cette histoire, sa mémoire et la destinée de la personne qu'il fût sont localement encore vivantes et empreinte d'une révérence toute particulière.

Si-Hmad est né en 1909 dans les montagnes des Aït Ba Amrane, une *takat* (foyer/ménage) nombreuse à l'image de l'époque, descendant d'ancêtres affiliés à la Zaouïa de Abdallah Ben Sassi dans le Haouz de Marrakech venus combattre les incursions Espagnoles au 16ème siècle. Il suivit des études coraniques et c'est en apprenant le Coran par cœur qu'il acquit le titre de *Si-Hmad* (*Si* étant une dénomination traditionnelle dans le Sous pour distinguer les lettrés). Vers l'âge de 16 ans Si-Hmad monta au Nord du Maroc, Tanger-Tétouan sous occupation espagnole. Il y travailla dur pendant quelques années et ramassa de l'argent qu'il ramena avec lui à son Aït Baamrane natal cousu dans ses habits. En 1932, Si-Hmad s'installa à Terfaya où il fonda un petit commerce. Mais Terfaya, Cape Juby à l'époque, était un laboratoire où l'expérience de L'Aéropostale (la compagnie qui deviendra après Air France) avait lieu ; des aventuriers et des visionnaires comme Saint Exupéry ou Mermoz y participaient. Déjà dans les années 80 du XIXe siècle, Donald McKenzie y fonda *La North-West Africa Company* (1875-1890), une réminiscence de la fameuse *Compagnie des Indes*, avec des projets agricoles grandioses dans le Sahara, tout un esprit d'aventures et de possibilités même si, à la fin, aucun de ses plans ne fût réalisé.

Le Sahara était sous occupation Espagnole depuis 1934 et, après la victoire de Franco en 1939, le souci du régime fasciste à l'époque était sécuritaire en premier car le mouvement antifranquiste était actif et les militaires siégeant dans l'Afrique Occidentale Espagnole avaient pour mission première de surveiller les Canaries. Le régime colonial de l'époque avait encouragé les familles locales déjà établies dans le commerce à créer une compagnie afin de faire face aux besoins alimentaires, vestimentaires et autres de la région. Les Bouaïda, les Derhem, les Aregrag et les Rezma se sont alliés et ont créé *La Compañia*. *La Compañia* prospéra et devint non seulement une référence marchande mais aussi un exemple de réussite dans un système social fortement stigmatisé par la réalité coloniale. Or les responsables de *La Compañia* étaient loin d'être animés

seulement par l'esprit du gain vu qu'ils finançaient officieusement l'Armée de Libération et étaient des acteurs importants dans le mouvement de décolonisation clandestin.

Arrivèrent les événements de 1958 : devant la puissance grandissante de l'Armée de Libération et le soutien en masse que lui accordait les populations du Sahara Atlantique et de Mauritanie, la France et l'Espagne se mobilisèrent à travers le *Plan Ecouvillon* et décimèrent l'Armée de Libération qui se réfugia dans le Nord, sur le territoire libéré des Aït Baamrane (le Maroc ayant acquis son indépendance de la France en 1956) et à Goulimine où se trouvait son quartier général.

Une terrible répression s'abattit sur les Sahraouis jetés dans les prisons de Fuerteventura. *La Compañia* fut mise en faillite par décret officiel. Si-Hmad se trouvant au Maroc indépendant fut épargné tandis que son frère, Faïdoul Derhem, fut fait prisonnier avec tous les résistants sahraoui identifiés.

Après la défaite de l'Armée de Libération suite au Plan d'Ecouvillon en 1958, Si-Hmad commença à voyager à l'intérieur du Maroc, entre Casablanca où il installa sa famille, Tanger et la région du Sud. Si-Hmad se présentera aux élections de 1963 dans la région de Goulimine et des Aït Baamrane, et y sera frauduleusement battu. Ces années sont des années de chasses aux sorcières et devant le danger, Si-Hmad dû se réfugier d'abord en Algérie, puis en Espagne et ne retourna au Maroc qu'en 1967. Entre temps, les Espagnols acceptèrent de le laisser retourner au Sahara où il exerça son métier de négociant. Lors des tractations pour le retour du Sahara au Maroc, Si-Hmad exerça aussi sa pression pour ce retour, il a toujours soutenu la marocanité du Sahara. C'est à cette époque qu'il acheta de chez les espagnols avec d'autres partenaires la société *Atlas Sahara* pour la distribution des produits pétrolier dans le Sahara et qu'il gèrera en bon père de famille jusqu'à sa mort accidentelle survenue en juillet 1982.